

Le sénateur Olson: Honorables sénateurs, je comprends le cheminement tortueux de ces arguments, mais si mon collègue insiste, ou persiste, à mêler les pommes et les oranges, alors libre à lui de le faire; mais cela n'a aucun sens.

L'honorable Jacques Flynn (leader de l'opposition): Vous ne le cédez vous-même à personne sur ce plan-là.

● (1420)

Le sénateur Roblin: Je poserai donc à mon distingué collègue des questions au sujet des oranges, puisqu'il n'aime pas les pommes. Que compte-t-il faire au sujet de la situation d'Alsands au Canada aujourd'hui?

Le sénateur Olson: Le gouvernement du Canada et celui de l'Alberta, qui tous deux sont en cause, doivent avoir d'autres rencontres avec les membres du consortium pour examiner les mesures possibles et souhaitables dans le cadre de l'accord déjà signé entre les deux gouvernements. Mon collègue me demandera peut-être ce qui s'est passé aux réunions jusqu'ici. Je ne pourrai sûrement pas lui répondre, car je n'y ai pas assisté. Le temps venu de faire une annonce—que l'on en vienne ou non à un accord—je veillerai à ce que mon distingué collègue soit parmi les premiers informés.

Le sénateur Roblin: J'ai l'impression que mon distingué collègue est en train de se ménager une retraite. Il nous a déjà parfaitement fait comprendre qu'il s'en tenait à l'entente de janvier au sujet d'Alsands. Tout le monde sait, dans la conjoncture actuelle, qu'il ne pourra pas maintenir cette position s'il veut progresser quelque peu. Pourquoi ne pas l'avouer?

Le sénateur Olson: Voilà maintenant, honorables sénateurs, qu'on me parle «d'avouer». Je dirai, bien que mon honorable ami semble en faire peu de cas, que s'il doit y avoir des négociations authentiques entre tous ceux qui sont partie à l'affaire, soit les ministres et les membres du consortium que je viens de mentionner, il importe que les détails des pourparlers ne soient pas mis sur la place publique, ni ici ni ailleurs. Ils ne doivent être débattus qu'en cours de réunion des intéressés. La chose me paraît tellement simple et évidente que même mon honorable ami devrait pouvoir la comprendre.

Le sénateur Roblin: Votre honorable ami comprend, bien entendu, et il n'est pas, non plus, en désaccord. Je ne demande pas au ministre de négocier avec moi ni avec quiconque ici présent, en cette matière.

Le sénateur Olson: Vous demandez des détails.

Le sénateur Roblin: Je demande une déclaration de principe, que je n'ai pas encore obtenue.

L'honorable G. I. Smith: Ils n'en ont pas!

Le sénateur Olson: Mon ami ne doit pas lire très attentivement son courrier, car il connaîtrait les conditions et dispositions de l'entente conclue entre les gouvernements du Canada et de l'Alberta relativement à leur position dans les négociations avec les consortiums, notamment Alsands. Mon honorable ami sait pertinemment que les deux gouvernements ont convenu de se concerter en ce qui a trait à toute modification

susceptible, en fait, de donner plus d'attrait à cette exploitation aux yeux des investisseurs du secteur privé qui sont en cause.

Le sénateur Roblin: Je puis tirer une mince consolation des déclarations emberlificotées et incomplètes du ministre. Si j'ai bien compris, il est disposé à modifier son offre définitive à Alsands et nous pouvons nous attendre à ce que des changements soient apportés à ce projet.

Le sénateur Olson: Mon honorable ami est parfaitement libre de le faire.

L'honorable R. James Balfour: C'est tout ce qu'il peut en tirer.

Le sénateur Olson: A mon avis, cependant, mon honorable ami devrait considérer le problème dans une perspective plus vaste. Si les deux ministres ont convenu de se réunir pour décider quelles mesures prendre pour lancer cet important projet, c'est exactement ce qu'ils sont disposés à faire; autrement dit, ils discuteront de tous les facteurs en cause, y compris les appréhensions du consortium qui se chargerait du financement, de l'exécution et de l'exploitation du projet. Pris dans leur ensemble, tous ces facteurs constituent de véritables négociations, et c'est ce que le gouvernement fait depuis longtemps.

L'honorable Raymond J. Perrault (leader du gouvernement): Bravo!

LES MESURES LÉGISLATIVES

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES MESURES MINISTÉRIELLES AU SÉNAT

L'honorable Peter Bosa: Honorables sénateurs, j'ai une question à poser au leader du gouvernement au Sénat.

L'honorable C. William Doody: Allez-y, Peter, ne le ratez pas.

Le sénateur Bosa: Je vais essayer. Étant donné que les travaux à l'autre endroit sont paralysés, le leader voudrait-il envisager avec ses collègues la possibilité de présenter des mesures ministérielles au Sénat afin que les affaires du pays puissent suivre leur cours normal?

L'honorable Jacques Flynn (leader de l'opposition): Mêlez-vous de ce qui vous regarde!

L'honorable Royce Frith (leader adjoint du gouvernement): Les mesures législatives nous regardent.

L'honorable Raymond J. Perrault (leader du gouvernement): Honorables sénateurs, mes collègues du cabinet savent déjà que le Sénat se tient prêt à prendre l'initiative de certains bills.

Le sénateur Flynn: Ne faites pas tant de chichi et présentez-les!

Le sénateur Perrault: L'occasion est peut-être toute désignée pour que le Sénat entre en action.

Le sénateur Flynn: Qu'êtes-vous prêt à faire aujourd'hui?